

Genève, le 1^{er} mars 2015

A QUI DE DROIT

Moi, Raphaël Andrieux, 12 ans, j'ai été enlevé et pris en otage par les services sociaux de Genève, le 17 avril 2012 à l'école de Compesières par la police en pleine classe.

J'ai été emmené en pleurant, paniqué, au foyer de Salvan en Valais.

Je n'ai pas pu parler à mes parents pendant énormément de jours. Maman et papa nous ont dit ne pas savoir où nous étions pendant une semaine entière.

Maman et papa m'ont lu le rapport de l'école pour moi il était écrit : élève a de bonnes notes et pourrait en avoir de mauvaises. N'importe quoi.

A Salvan, j'étais séparé d'étage avec mon grand frère Thomas et on n'avait pas les mêmes activités.

En plus, pendant le premier enlèvement, je pouvais rentrer le weekend à la maison, et pendant les vacances, aujourd'hui, je ne peux plus voir mes parents que 3h trajet inclus le dimanche et jamais pendant les vacances. A Noël on a écrit à la juge et on a pu voir nos parents que 3h le 25. Je n'ai pas eu le droit de les voir pour la nouvelle année. Depuis juillet 2014 c'est horrible pour moi et mes frères on attend toute la semaine le dimanche.

Longtemps, depuis que j'ai été enlevé pour rien, j'ai pleuré, pleuré, pleuré. Je n'avais jamais parlé à personne, personne ne m'a posé de questions sur rien. Mes parents se sont toujours bien occupés de nous, ils nous aiment tous la même chose et n'ont jamais fait de différence entre nous et j'étais heureux.

J'ai été aussi séparé de mes deux petits frères Aurélien et Mathieu. Je ne comprends toujours pas pourquoi je suis en foyer aujourd'hui, personne ne nous explique rien si ce n'est papa et maman qui nous montrent et lisent tout les mensonges dans les documents quand on demande.

La deuxième fois que j'ai été enlevé, il y avait encore plus de police et de voitures de police et de gens du spmi. Je m'étais réveillé et ré-endormi sur le lit de papa et maman il faisait chaud en juillet et j'avais enlevé mon t-shirt je dormais en culotte. J'ai lu dans un rapport du spmi, qu'ils nous entendaient que j'étais nu dans le lit de mon papa. Ce n'était pas la première fois qu'on essayait de traiter notre papa que nous aimons de pédophile.

Nous avions sur nos I-pad un film de Mathieu qui filmait Aurélien qui sortait du bain. Les éducateurs ont pris nos I-pad, les ont tout fouillés. La police a fouillé l'I-Pad envoyé par le spmi à la police pour traiter notre papa de pédophile.

Cela m'a rendu tellement triste papa est innocent de tout ! Comme maman et nous.

J'étais heureux à la maison avec mes parents et mes frères.

Ma vie a été brisée deux fois, je ne comprends pas comment le spmi, la juge, le curateur peuvent briser des vies d'innocents et faire payer le placement aux parents.